

des larmes coulèrent de ses yeux, une émotion profonde le saisit et eut sa répercussion sur tous ceux qui l'écoutaient. Ce fut comme un changement à vue. Auparavant, Pie X parlait comme un père à ses enfants, sa voix avait des intonations douces et caressantes, montrant la joie intense qu'il éprouvait à se trouver au milieu d'eux. Mais alors sa figure se transfigura, et c'est au milieu d'une émotion profonde qu'il prononça ces mots : " Je prie Dieu pour que la France ne perde jamais le titre et les privilèges de Fille aînée de l'Eglise ".

— Je vous avais dit qu'aux premiers jours du pontificat on donnait le Souverain-Pontife comme un conciliateur, on prétendait qu'il voulait à tout prix faire sa paix avec l'Italie. La campagne n'eut pas d'écho alors, elle reprend maintenant sous le couvert de la conversation privée que l'on fait tenir au pape. C'est la *Tribuna* qui s'en est fait, dans un but facile à comprendre, la divulgatrice. Parlant à un Bénédictin du Mont Cassin, Pie X aurait déclaré qu'il irait l'année prochaine voir cette célèbre abbaye ; à un Bénédictin de la Cava, il aurait affirmé aller à la Cava vers la fin de l'année prochaine, il assuraient un Jésuite qu'en 1904 il irait passer les chaleurs de l'été à Castel Gondolfo avec ses sœurs, déclarant ne pouvoir respirer au Vatican. De plus, d'après un autre interlocuteur, il aurait manifesté le désir de faire restaurer les appartements pontificaux au Latran, signe certain qu'il voudrait prendre possession de sa basilique et en habiter, au moins provisoirement, le palais. Il est dommage que les interviews se soient arrêtés là ; si le cardinal Svampa était venu à Rome, Pie X lui aurait sans doute promis d'aller à Bologne ; il aurait annoncé au cardinal Richelmy sa volonté bien arrêtée de visiter Turin ; Milan est trop près de Turin, pour que le pape n'eut pas le désir de se prosterner devant le corps de saint Charles Borromée ; et de là à Venise, il n'y a qu'un pas. Bref, le Souverain-Pontife se mettrait en voyage l'année prochaine et visiterait toute l'Italie, ou au moins une partie.

— Les journaux catholiques ont démenti le lendemain ces conver-